

§ I.

Causes de la Fièvre miliaire.

LA fièvre miliaire est quelquefois occasionnée par les *passions* vives & par les fortes impressions de l'ame, comme les *chagrins* excessifs, la douleur profonde & la méditation. Les veilles prolongées, les *évacuations* opiniâtres, une *diète* trop légère & trop aqueuse: les saisons pluvieuses, l'usage trop abondant de fruits verts, comme de *prunes*, de *cerises*, de *concombres*, de *melons*, &c., y donnent souvent lieu. Les eaux corrompues, les *alimens* gâtés par les pluies, ou pour avoir été trop gardés, peuvent encore occasionner cette fièvre.

Cette maladie chez les femmes en couches, est souvent l'effet d'une *constipation* opiniâtre qui a eu lieu pendant la grossesse. Elle peut encore être causée par l'usage excessif de fruits verts & d'autres *alimens* mal-sains, pour lesquels les femmes enceintes n'ont que trop de goût.

Mais la cause la plus générale, chez ces femmes est l'indolence. Une femme qui mène une vie sédentaire, surtout pendant sa grossesse, & qui en même temps se nourrit d'*alimens* grossiers, échappe rarement à cette Maladie pendant ses couches.

Aussi la fièvre miliaire est-elle singulièrement funeste aux femmes du grand monde, & même aux femmes des Fabricans & des Négocians dans les Villes commerçantes, qui, pour aider leurs maris, ne les quittent presque pas pendant tout le temps de leur grossesse; tandis que cette Maladie est à peine connue des femmes actives &

laborieuses qui vivent à la campagne, & qui font un *exercice* convenable en plein air, &c.

§ II.

Symptômes de la Fièvre miliary.

Symptômes
précurseurs.

QUAND la fièvre miliary est essentielle, ou la Maladie unique, elle s'annonce à peu près comme les autres *fièvres éruptives*; c'est-à-dire par un léger frisson, qui est suivi de chaleur, de foiblesse, d'abattement & de soupirs.

Symptôme
patognomo-
nique de l'é-
ruption fu-
ture.

Ces *symptômes* sont accompagnés d'un *pouls* petit & fréquent, d'une difficulté de respirer, d'anxiétés & d'oppression dans la poitrine, d'une petite toux. (M. LEPECQ DE LA CLOTURE observe que cette espèce de toux est un *symptôme patognomonique* de l'éruption future des *pustules miliarys*. *Observations sur les Maladies épidémiques*, année 1770). Le malade est agité; il a quelquefois du délire; la langue paroît blanche, ses mains tremblent, & il ressent souvent au dedans une chaleur brûlante.

Chez les
femmes en
couches.

Chez les femmes en couches, le lait dispa- roît & les autres *évacuations* se suppriment.

Symptômes
de l'érup-
tion.

Le malade éprouve sous la peau une *démangeaison* & une douleur semblable à celle qu'occasionneroient des piqures d'épingles. Aussi-tôt après commencent à paroître de petites *pustules* innombrables, rouges ou blanches: effet qui est, en général, suivi d'une diminution dans la violence des *symptômes*.

Le *pouls* devient plus plein & plus réglé, la peau plus moite; & la sueur, à mesure que la Maladie avance, exhale une odeur de *putridité* particulière à cette *fièvre*. La foiblesse, l'abattement, l'oppres-